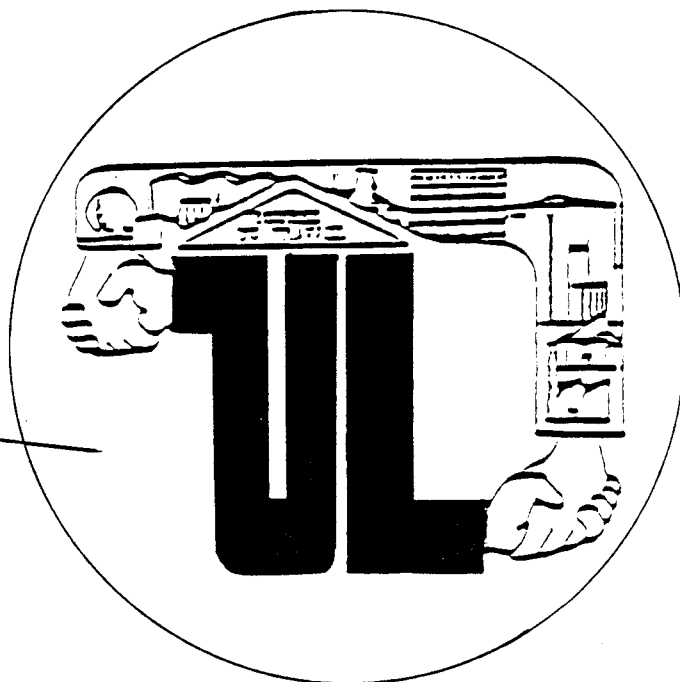


**EN DIRECT
avec les**



ET LES COLLECTIFS ÉLECTORAUX

Sommaire

**L'Union locale, outil interprofessionnel moderne et efficace
pour transformer le vote C.G.T.
en adhésions et bases nouvelles**

- Surtout ne pas laisser retomber la pâte des prud'hommes
- Cotisations 87, F.N.I. 88, Renforcement
Bilan national au C.C.N. des 28 et 29 janvier 1988
- Le parrainage se poursuit
- Coup de chapeau aux collectifs électoraux

Bulletin d'informations (Secteur confédéral organisation)
Directeur de la publication : Yannick Fremin

Après le succès de la C.G.T. aux élections prud'homales : ne pas laisser retomber la pâte !

La C.G.T. a remporté un incontestable succès aux élections prud'homales, y compris nos adversaires les plus acharnés ont eu des difficultés pour trouver des arguments tendant à montrer le contraire.

Un succès qui porte loin...

C'est un succès qui porte loin car les salariés, qui ont donné leurs suffrages aux candidats du syndicalisme de classe que représente la C.G.T., l'ont fait en connaissance de cause, en fonction des enjeux posés au travers de cette consultation :

- Ou la C.G.T. était battue, reléguée à la 2^e ou 3^e place, elle laissait ainsi le champ libre aux syndicats réformistes pour gérer la crise avec le gouvernement et le patronat;
- Ou la C.G.T. restait la première organisation syndicale dans le pays et forte de la confiance de toutes celles et tous ceux qui l'ont maintenue à la première place, elle peut poursuivre et accentuer la lutte contre la régression sociale, pour une société plus juste, pour une autre société!

Les salariés ont fait le bon choix...

Les salariés ont fait un bon choix et le succès qu'il engendre n'est pas une mince affaire. En effet, les résultats du 9 décembre confirment :

- la possibilité de créer un rapport de force permettant d'obtenir des résultats (ex. Renault, mineurs du Nord / Pas-de-Calais, Damifer, etc.) et de travailler à son élargissement pour gagner des objectifs plus larges et plus conséquents;
- le lien direct existant entre la qualité de notre activité syndicale, notre implantation, nos forces organisées et les résultats électoraux que nous réalisons;
- l'impact de l'engagement militant qui est apparu en fonction de son niveau réel. En l'occurrence, le travail réalisé par des dizaines de milliers de camarades a été considérable.

C'est donc sur un fond de lutte, en répondant au coup par coup à toutes les mesures réactionnaires du pouvoir et du patronat que ces élections ont eu lieu. Les suffrages recueillis par la C.G.T. l'ont été sur une base d'accord avec la lutte, notamment pour les salaires et le S.M.I.C. à 6 000 F, la protection sociale et les retraites, l'emploi et les conditions de travail, les libertés et les droits de l'homme.

Si, dans la dernière période l'affrontement de classe a grandi sur tous les terrains, nous sommes convaincus qu'il ne va pas tarder à connaître de nouveaux et forts développements. Dans ce contexte, le syndicalisme que représente la C.G.T. va, plus que jamais, apparaître comme l'ultime recours pour les travailleurs. Le résultat obtenu par la C.G.T. nous met en position de force pour développer l'action et renforcer notre organisation.

Ne pas laisser retomber la pâte...

Dans un tel moment, la pire des choses serait de laisser retomber la pâte! Puisque notre campagne électorale s'est déroulée sur un fond de développement des initiatives d'action, puisque le travail qui a été réalisé a porté ses fruits, aujourd'hui il est nécessaire de poursuivre.

C'est, nous semble-t-il, le moment idéal pour relancer, **mettre à jour les cahiers de revendications** dans les sections syndicales, les syndicats, les entreprises qui ont été parraînées pendant la campagne des prud'homales. En s'appuyant sur le succès de la C.G.T., faire vivre le syndicat au travers des revendications du personnel, c'est le moment ou jamais!

Poursuivre, c'est aussi, et surtout, **maintenir en place les collectifs électoraux** qui ont montré leur efficacité tout au long de la campagne électorale. Ils ont permis à la C.G.T. de rayonner sur des quartiers, sur des ateliers, sur des Z.I. et commerciales. Maintenir ces collectifs en donnant une priorité aux zones industrielles et commerciales — ce sont à la fois les plus grandes concentrations d'ouvriers, d'employés, d'I.C.T., mais aussi nos plus grands « déserts » syndicaux — est, aujourd'hui, une condition essentielle pour renforcer la C.G.T. et développer les luttes.

Poursuivre, c'est possible !

Nous serions d'autant plus coupables de ne pas procéder ainsi que des possibilités existent. Il est, en effet, possible de faire tout cela si nous ne gâchons pas tout le potentiel qui est à notre disposition. En usant d'une telle affirmation, nous pensons plus particulièrement à cette **masse de syndiqués qui**, sans avoir de responsabilité particulière, sans avoir une activité permanente, en s'investissant le temps d'un « coup de main » a joué un grand rôle dans le succès de la C.G.T. Il faut les inciter, les aider à continuer à jouer ce rôle.

Pour cela, le moyen le plus sûr consiste à les intégrer davantage à la vie du syndicat. C'est un gage de développement du fonctionnement démocratique de l'organisation. C'est un attrait pour le syndiqué qui, concrètement, va trouver là, au travers des tâches, si minimes soient-elles, qui lui seront confiées, au contact avec les responsables et les militants plus expérimentés, des raisons de militer, de s'engager davantage.

Pour atteindre cet objectif, **le rôle de la direction de l'U.L. est primordial.** En effet :

- les U.L. sont placées le plus près du lieu où doivent être mises en application les orientations et les décisions de la C.G.T.;
- les U.L. sont placées le plus près du lieu où doivent être salariés, sections syndicales, syndicats de professions différentes;
- sans se substituer aux U.D. et aux syndicats, les U.L. se situent dans le prolongement naturel de leur activité. Elles ont donc un rôle important à jouer sur le terrain pour concrétiser les revendications découlant des aspirations des travailleurs, pour la mise en œuvre des moyens faisant avancer ces revendications et pour renforcer la C.G.T.

Les directions d'U.L. ont donc bien un rôle important à jouer pour poursuivre l'animation et la coordination des collectifs mis en place pour les élections prud'homales. C'est une condition essentielle pour renforcer la C.G.T.

En recrutant des milliers d'adhérents — et les résultats des prud'hommes montrent que le champ de prospection est vaste —, en implantant la C.G.T. partout où elle n'est pas, alors oui, nous ferons de chaque U.L., le grand foyer de luttes et d'organisation qu'elle doit être et ainsi nous ne laisserons pas retomber la pâte!

Cotisations 1987 - F.N.I. 88 - Renforcement toute la C.G.T. à l'offensive

Les élections prud'homales ont été marquées par le succès de la C.G.T. dans toutes les catégories de salariés.

Nous recueillons les fruits d'une activité syndicale et revendicative ancrée à l'entreprise sous l'effet de la mise en œuvre du plan de travail confédéral.

Avec le vote du 9 décembre, il y a consolidation et élargissement du processus de contre-offensive à l'ensemble des salariés, la confirmation que dès que nous mettons en œuvre une pratique syndicale axée sur la défense des revendications nous nous faisons mieux comprendre et la situation ainsi créée amène à une écoute plus attentive des salariés à ce que fait et dit la C.G.T.

La lutte de classe est un fait. Ce n'est pas une invention. Il y a des reculs économiques et sociaux de plus en plus difficiles à vivre. La C.G.T. a conduit sa campagne sur un fond de luttes et d'actions revendicatives offensives. Rien de ce qu'elle a entrepris sur ce terrain décisif n'a été surfait, ni artificiel.

Les résultats sont là, témoins de ce qui bouge, d'un esprit de résistance et de lutte qui gagne l'ensemble des salariés, avec une prise de conscience qui s'est affirmée chez les I.C.T.

C'est en terme de possibilités qu'il faut faire grandir que nous abordons le renforcement de la C.G.T. comme un problème prioritaire et d'actualité.

Premier bilan national de l'après 9 décembre; le C.C.N. des 28 et 29 janvier, quatre semaines d'un engagement maximum de toutes les forces militantes

C'est au cœur de cet esprit combatif grandissant et pour répondre à l'espoir que placent les salariés dans la C.G.T. que se pose avec plus de force la nécessité d'une campagne de syndicalisation digne de ce nom.

Le syndiqué et l'adhésion doivent être placés quotidiennement au cœur de tout ce que nous entreprenons. Cette démarche doit tout particulièrement imprégner les centaines de milliers de militants que compte la C.G.T. en ce début d'année 88, période du placement du F.N.I. et cartes 88 et du solde des cotisations 87.

Avec le C.C.N. des 28 et 29 janvier, qui a à son ordre du jour : « *Après le succès des élections prud'homales, le développement des luttes et le renforcement de la C.G.T.* », le bureau confédéral confirme sa volonté déjà exprimée lors des C.E. des 21 septembre et 7 octobre 1987, de parvenir à provoquer un réflexe permanent et normal conduisant à l'organisation de l'adhésion et au placement plus rapide et plus dynamique que les années passées du matériel 88.

Tout le bénéfice des élections doit être tiré pour parvenir à une C.G.T. plus forte, plus active. C'est possible et cela doit se voir lors du bilan national. Une seule condition : l'organiser à une grande échelle dans tous les syndicats.

Cela s'obtiendra par :

La mise en œuvre d'un plan de travail et de visites audacieux de l'U.L. avec l'aide de tous

Les forces déployées dans la campagne électorale et plus particulièrement dans les trois derniers mois qui ont précédé le vote, nous permettent d'être raisonnablement ambitieux. Syndicats, U.D., U.L., professions, collectifs électoraux ont fait converger leurs efforts vers un objectif commun : le score de la C.G.T. Grâce à cette convergence des millions de salariés ont été contactés, certains ont vu et entendu la C.G.T. pour la première fois.

Il est donc possible, dans un temps record, en s'y mettant tous, de contacter un maximum de syndiqués, et ainsi de concourir à la réussite d'un nouvel objectif commun : la mise à jour des cotisations 87 et le placement du F.N.I. 88. C'est de l'intérêt de toutes les organisations et structures de la C.G.T.

L'U.L. sera le pivot de ce travail syndical qui, finalement, conditionne la capacité d'intervention de la C.G.T., de l'entreprise à la confédération.

Le plan de travail de l'U.L. et des syndicats doit se fixer :

- des objectifs précis à atteindre;
- des rendez-vous pour suivre chaque jour ce qui se fait et être en mesure de relancer;
- réaliser de vrais bilans en fin de semaine;
- impulser des temps forts dans les ateliers, services, sur la localité, la Z.I.;
- prendre des dispositions pour que les membres des directions donnent le ton et l'exemple en consacrant le maximum de temps dans une semaine.

Ce faisant, le rôle des directions d'U.L. se trouve renforcé, car diriger, être efficace, c'est préparer, prévoir, investir et donc avoir et se donner les moyens correspondants.

La place qu'elles ont tenu dans la campagne des prud'hommes, l'organisation des luttes en font, dans les faits, des outils modernes pour la réalisation d'un travail de masse, en rapport avec les enjeux d'aujourd'hui, pour un plus grand rayonnement et de nombreuses implantations de la C.G.T.

Une priorité pour tous les syndicats et sections syndicales

■ Lors de ses visites, l'U.L. aidera chaque syndicat et section à faire figurer clairement dans son plan de travail le double et indissociable objectif : mise à jour des cotisations 87 et remise du F.N.I. 88 à chaque syndiqué.

Le paiement régulier des cotisations, le placement des cartes et timbres sont nécessaires à la vie de votre organisation syndicale, le lien entre ces deux tâches est très étroit.

Animer la bataille des 100 % de F.N.I. placés et payés, et collecter régulièrement les cotisations, demandent un travail d'organisation et l'existence de nombreux collecteurs opérationnels et d'un secrétaire à l'organisation.

Clore l'exercice 87 et placer rapidement le matériel 88 ne peuvent être l'affaire de quelques militants.

■ Animer la bataille des 100 %.

Le rendez-vous du C.C.N. nécessite de débattre à quel niveau va être mise la barre des F.N.I. remis aux syndiqués.

Quels objectifs? Avec qui? Comment? Avec quel matériel?

Dans quelles conditions a-t-on terminé 87 et à quel pourcentage de F.N.I. doit-on se situer pour stopper l'érosion des forces et en gagner de nouvelles?

Dans quel secteur, atelier, bureau, veut-on gagner de nouvelles forces? Où a-t-on atteint ou dépassé les 100 %?

Partout l'adhésion ou la réadhésion doit constituer un des éléments majeur de l'activité syndicale.

■ Faire de chaque syndiqué un membre actif du syndicat.

Non seulement une campagne de ce dynamisme s'organise, mais il faut être nombreux pour la mener tambour battant et s'en occuper vraiment. Les résultats des élections prud'homales nous incitent à aller vite pour voir nos syndiqués et gagner de nouvelles forces. En même temps, ils nous confortent dans la démarche engagée dans de nombreux syndicats visant à prendre de plus en plus appui sur eux, et qu'il faut généraliser.

Sans attendre, chaque militant, élu, mandaté doit rencontrer un à un les syndiqués et faire jouer à plein la démarche syndicale.

Être syndiqué, c'est être libre disons-nous.

Abordons chaque syndiqué C.G.T. en prenant en compte cette dimension de la syndicalisation aujourd'hui qui fait du syndiqué un travailleur résolu à résister et qui a, en adhérant, rejeté l'individualisation dans laquelle le patronat veut l'enfermer. C'est une ouverture au travail collectif.

Les résultats du bilan national du C.C.N. sont à ce prix.

Nous sommes capables d'avoir un très grand rendez-vous. Ce sera un point d'appui inestimable pour faire de 1988 une année de lutte et de renforcement de la C.G.T.

Poursuivre le parrainage : condition de la reconquête

Le parrainage des entreprises inorganisées a été décisif pour le vote du 9 décembre. Il l'est également pour le renforcement de la C.G.T. tout entière, pour son avenir.

L'analyse fouillée des élections montre que le vote des salariés des P.M.E. a pesé lourd. Nous savons qu'il existe un transfert important des salariés des grandes entreprises vers les P.M.E., au point que la majorité d'entre eux est maintenant dans ces entreprises, concentrées dans les zones industrielles et commerciales pour l'essentiel.

Plus de 50 % de ces P.M.E. sont dépourvues de syndicats. Ce phénomène sensible ces dernières années s'accompagne de modifications conséquentes dans la composition sociologique des salariés : femmes, jeunes, précaires, employés, I.C.T.

Ne pas prendre en compte ces données du combat de classe aujourd'hui constituerait un handicap énorme pour les luttes, l'influence de la C.G.T. et le niveau de ses forces organisées.

Le parrainage est bien la réponse adaptée de notre organisation pour appréhender cette situation, nous venons de le vérifier à grande échelle. Poursuivre ce qui a été fait, et gagner les syndicats qui se sont tenus à l'écart de cette démarche incontournable, tel est l'objectif que nous nous sommes fixé.

Nous déployer résolument vers les entreprises inorganisées, les secteurs à découvert, les salariés dans leur diversité, dans un esprit conquérant

10 000 entreprises ont été parrainées depuis le début de l'année. Des milliers d'entre elles ont reçu plusieurs fois la visite de militants qui, pendant des mois, à l'aide d'une propagande appropriée, aidés en cela par les fédérations, l'U.G.I.C.T., la confédération ont, avec persévérance, discuté C.G.T. et noué des contacts de masse avec des employés, des I.C.T., des jeunes, des femmes, des immigrés, des précaires, des chômeurs.

Ces salariés qui, pour le plus grand nombre d'entre eux, n'ont pas de traditions de lutte et d'organisation, ont été réceptifs à nos explications, notre argumentation et sensibles à nos appels à ne pas

se laisser faire, tant ils sont surexploités. Plusieurs centaines de milliers l'ont manifesté en votant C.G.T. et pour certains en se syndiquant.

A partir de ces évolutions positives et des milliers de revendications qui sont latentes, nous voulons construire avec eux le syndicat dont ils ont besoin tout de suite, élargir le rapport de force.

En regardant de près les milliers de militants qui se sont engagés dans cette démarche, sous l'impulsion des U.L., U.D., professions et collectifs électoraux et ont capitalisé en quelques mois une expérience précieuse pour toute la C.G.T., il est possible de maintenir le parrainage de ces 10 000 entreprises et même d'aller au-delà.

La C.G.T. est promise à un bel avenir à condition de maintenir, au niveau voulu, l'engagement de tous et de revivifier le réseau d'U.L. dont dispose toute la C.G.T. pour son activité générale et spécifique.

QUATRE ÉLÉMENTS SONT INDISSOCIABLES POUR ORGANISER DURABLEMENT DE VASTES OPÉRATIONS DE PARRAINAGE A L'ECHELLE DU DÉPARTEMENT, DE LA LOCALITÉ, LA ZONE INDUSTRIELLE OU COMMERCIALE

1. Avoir des plans de travail avec des objectifs précis.

Certes, le parrainage effectué avant les élections s'est fait sur la base de plans de travail sérieux, avec la volonté de réaliser ce qui avait été élaboré et décidé. Prenant appui sur les plans de parrainage existants, il s'agit, U.L., U.D., professions et collectifs électoraux, au regard de l'analyse des résultats, bureau de vote par bureau de vote, section par section, des progrès ou des reculs de la C.G.T., d'ajuster le plan de parrainage, en ciblant minutieusement les entreprises où le vote C.G.T. s'est exprimé sans présence syndicale effective, les entreprises à dominante I.C.T., et employés.

Ce travail étant fait, il sera nécessaire de répartir nos forces et nos moyens, en fonction des priorités et des points faibles.

2. Disposer de matériels de propagande adaptés

Les argumentaires mis à la disposition des U.L. et des collectifs par les fédérations, ainsi que les divers modèles de tracts ont permis d'effectuer un parrainage de qualité en prise avec les problèmes et revendications particuliers et ceux d'intérêts communs.

Repris et adapté, le matériel C.G.T. a été plus percutant, plus accrocheur. Lorsque la complémentarité existe, tout le monde y gagne. Le rapprochement ainsi effectué et la mise en commun des moyens et éléments d'informations doivent se poursuivre dans chaque département et localité.

3. Avoir des équipes de parrainage en nombre suffisant

■ A chaque syndicat son entreprise à parrainer.

Les élections prud'homales nous ont fait franchir un grand pas sur le sens et la portée de cette démarche mais nous sommes loin d'avoir emporté la conviction de toutes les bases organisées.

Nous ne viendrons à bout des déserts syndicaux, qui sont autant de points d'appui pour le patronat et le gouvernement, qu'à ce prix.

La démonstration est faite qu'un syndicat peut « fournir » des forces militantes, y associer des syndiqués, sans s'affaiblir, bien au contraire. Toute la C.G.T. sort renforcée du score qu'elle a fait.

En face, chaque syndicat et section syndicale une entreprise à parrainer, tel est l'objectif à atteindre partout.

■ Chaque collectif électoral doit demeurer un point d'appui actif pour les unions locales.

Les U.L. ont besoin de disposer de moyens matériels, financiers et humains pour conduire en permanence les luttes et la bataille du renforcement.

Là où il n'y a pas d'U.L., il faut trouver les moyens d'assurer une présence C.G.T. sans à-coups.

Les 2 093 collectifs électoraux, dont 339 de Z.I., 251 de quartiers, 41 de zones commerciales et 1197 locaux ont décuplé la capacité d'intervention des U.L., élargi leur champ d'intervention.

C'est significatif dans les Z.I. avec une percée dans les Z.C.

Là où l'U.L. était inexistante, les collectifs électoraux ont occupé le terrain.

Cet ensemble d'outils opérationnels a permis de créer des bases nouvelles et d'ouvrir les perspectives de création de milliers d'autres.

Il est de l'intérêt de tous de maintenir ce potentiel électoral.

4. Etre persévérant et prendre les dispositions pour que les directions donnent l'exemple

Réaliser, relancer, contrôler périodiquement, réajuster les objectifs initiaux, tout cela ne peut être spontané, mais relève de la responsabilité d'une direction syndicale.

Nous visons grand, parce qu'il faut penser adhésions à grande échelle. Le succès des élections prud'homales nous incite à placer la barre au niveau où il convient.

Les collectifs électoraux ?

Le succès de la C.G.T. a été leur affaire !

Au lendemain du 9 décembre un constat s'impose : **le succès de la C.G.T. aux élections prud'homales aurait été impossible sans le précieux concours des militants qui, regroupés en collectifs départementaux, locaux, de Z.I., de zones commerciales, de quartiers ou d'arrondissements, se sont investis dans les entreprises pour gagner des voix en faisant voter C.G.T.**

Au total, 2 093 collectifs ont mis en œuvre, avec les U.L., plus de 10 000 parrainages et ont contribué à « tenir les murs » en ce qui concerne l'affichage, à distribuer des centaines de milliers de tracts et de journaux en ce qui concerne la propagande écrite, à faire progresser les idées de la C.G.T.

Tout cela se faisant sous la responsabilité essentielle des U.L., ce sont par milliers que l'on compte les militants de toute profession qui ont ainsi découvert l'activité et l'efficacité d'une U.L.

Comme l'a souligné la C.E. confédérale du 16 décembre dernier : « ... Le travail réalisé par des dizaines de milliers de camarades a été considérable... ils méritent tous un salut fraternel de la direction confédérale. »

N'ayant pas pour habitude de nous adresser des congratulations, nous pouvons en conclure que c'est un salut qui n'est pas volé !

Ce faisant, pour une majorité de ces camarades, leur participation à un collectif électoral leur a fait découvrir l'activité et l'efficacité d'une U.L. Ils ont pu mesurer l'immense travail qu'il nous reste à faire pour conquérir, voire reconquérir, ce que, dans notre jargon, nous appelons *les déserts syndicaux*. Désert syndical, absence d'organisation C.G.T. qui peut se situer dans une entreprise voisine, mais aussi, et c'est fréquent, dans un ou plusieurs services de sa propre entreprise. Le champ d'investigation reste donc très large pour renforcer la C.G.T., il serait donc dommageable, après le succès, de laisser en sommeil l'expérience acquise.

C'est à partir du lieu où l'on connaît le mieux les réalités du terrain, qu'elles soient géographiques, économiques ou sociales que vous allez pouvoir continuer à vous investir.

Tout au long de la campagne électorale, vous avez pu constater le rôle primordial que joue l'U.L. face à un patronat qui tente d'exploiter l'isolement des salariés et le manque de lutte au travers d'un paternalisme tournant toujours au détriment des travailleurs, débouchant sur la menace et la répression lorsque l'un d'eux, individuellement, relève la tête.

C'est donc à ce niveau que vous pouvez, que vous devez faire un grand travail de conviction et prendre des mesures concrètes pour aller à la conquête de nouveaux adhérents.

C'est possible si, vous qui appartenez à un collectif électoral, en prenant appui sur l'expérience acquise, vous maintenez votre engagement.

N° 11
DÉCEMBRE 1987

263, rue de Paris
93516 Montreuil
C.P. N° 2630 D 735

a c t i v i t é
f o r m a t i o n
q u e
r e n d i c a t i v e
e t
o r g a n i s é e
d e
l a
v i e
s y n d i c a l e

CGT
**LE
SECRETARE
À
L'ORGANISATION**

**DANS
CHAQUE
SYNDICAT**

**UN
RESPONSABLE**

**A
L'ORGANISATION**

Cette brochure réactualisée est un outil indispensable aux Unions locales, à chaque syndicat. elle aidera utilement à la mise en place de milliers de « Secrétaire à l'organisation ».